Caterina Simonsen

30 septembre 2013

Une jeune italienne atteinte de maladies génétiques témoigne sur la recherche médicale et l'expérimentation animale.

Une jeune italienne de 25 ans atteinte de **plusieurs maladies génétique**s a expliqué sur Facebook qu'elle devait la vie à la recherche médicale et à l'expérimentation animale. Elle suit des études vétérinaires à l'Université de Bologne. Ses déclarations ont déclenché de nombreuses réactions le plus souvent sympathiques, parfois insupportables. Les médias se sont émus de cette situation.

La jeune femme explique être atteinte de plusieurs maladies graves (source en italien) :

– un déficit immunitaire primaire (infections récurrentes) ;

– un déficit en protéines C et S (risque d'accident thrombo-embolique) ;

– un déficit en alpha-1 antitrypsine (emphysème pulmonaire, maladie hépatique) ;

– une atteinte du nerf phrénique (troubles respiratoires).

Ces déficits entrainent d'autres troubles (asthme, thyroïdite, tumeur de l'hypophyse) et nécessitent un traitement médical quotidien très lourd.

Il ne fait aucun doute que **la recherche médicale et l'expérimentation animale** ont sauvé la vie de Caterina comme elle l'affirme elle-même. Mais ses conditions de vie restent difficiles et des **progrès scientifiques et médicaux sont encore nécessaires** pour mieux soulager ses souffrance.

Ces déclarations sur Facebook ont entrainé des réactions de sympathie, mais aussi des réactions d'antipathie venant de personnes qui donnent la même importance à la vie d'animaux, fussent-ils des rats ou des souris, qu'à celle d'êtres humains ou venant de personnes qui affirment que l'utilisation d'animaux en recherche est inutile. Ces personnes devraient **s'informer sérieusement** pour comprendre que l'expérimentation animale fait partie intégrante de la recherche médicale.

Caterina Simonsen a posté plusieurs vidéos sur YouTube. Elles sont en italien.